*Un nouveau sous-genre d'*Euthrombidium *(Acarien Thromb.)*

Par Marc André.

Le genre *Euthrombidium* Verdun 1909 comprend deux sous-genres :

I. *Euthrombidium* s. str., caractérisé par la forme de l'idiosoma dont la longueur n'excède pas le double de la largeur ; la présence de deux paires d'yeux, très proéminents, portées chacune sur un tubercule non articulé ; les poils de l'abdomen tous de même taille.

II. *Leptothrombium* Berlese dont l'idiosoma est très allongé (la longueur pouvant dépasser le triple de la largeur) ; les yeux absolument sessiles et les poils recouvrant l'idiosoma de deux tailles différentes (on trouve, mêlés, des poils dont les uns, généralement les plus nombreux, ont une dimension réduite à la moitié de celle des autres).

La nouvelle forme que nous allons étudier se rattache incontestablement, par l'ensemble de ses caractères (structure de la crête métopique, présence d'un scutum à la partie postérieure du corps, existence d'un naso, etc.) au genre *Euthrombidium.* Elle se distingue cependant des deux sous-genres connus par l'absence d'yeux. Ce ne peut-être un *Euthrombidium* par le facies de l'idiosoma ni un *Leptothrombium* par le fait que les papilles recouvrant le corps sont toutes de même type.

Nous proposerons donc, pour cette nouvelle forme, la création d'un sous-genre *Caecothrombium* et nous adopterons alors les caractères suivants pour la définition des trois sous-genres d'*Euthrombidium.*

— Propodosoma pourvu d'yeux très proéminents dont chaque paire est portée sur un tubercule non articulé. Longueur de l'idiosoma n'excédant pas le double de sa largeur. Poils recouvrant le corps, tous de même taille .... *Euthrombidium* s. str.

— Propodosoma muni d'yeux sessiles. Longueur de l'idiosoma pouvant dépasser le triple de sa largeur. Poils recouvrant le corps, de taille différente .... *Leptothrombium* Berl.

— Pas d'yeux. Longueur de l'idiosoma dépassant le double de sa largeur. Idiosoma recouvert de papilles toutes semblables .... *Caecothrombium* nov.

Caecothrombium n. subg.

Trombidion aveugle. Opisthosoma portant un scutum à son extrémité postérieure dorsale. Idiosoma recouvert de papilles toutes de même taille et de même structure. Naso court, largement arrondi à son extrémité distale.

Euthrombidium (Caecothrombium) brevipapillum nov. sp.

Le type de cette nouvelle espèce mesure 1100 μ de longueur sur 440 μ de largeur.

L'hystérosoma, qui ne se prolonge pas au-dessus du propodosoma, présente des saillies humérales bien arrondies. Il est subcylindrique jusqu'à la hauteur d'insertion de la troisième paire de pattes, puis se rétrécit graduellement jusqu'à sa partie postérieure pourvue d'un petit scutum de contour subovale atteignant 160 μ de long sur 100 μ de large.

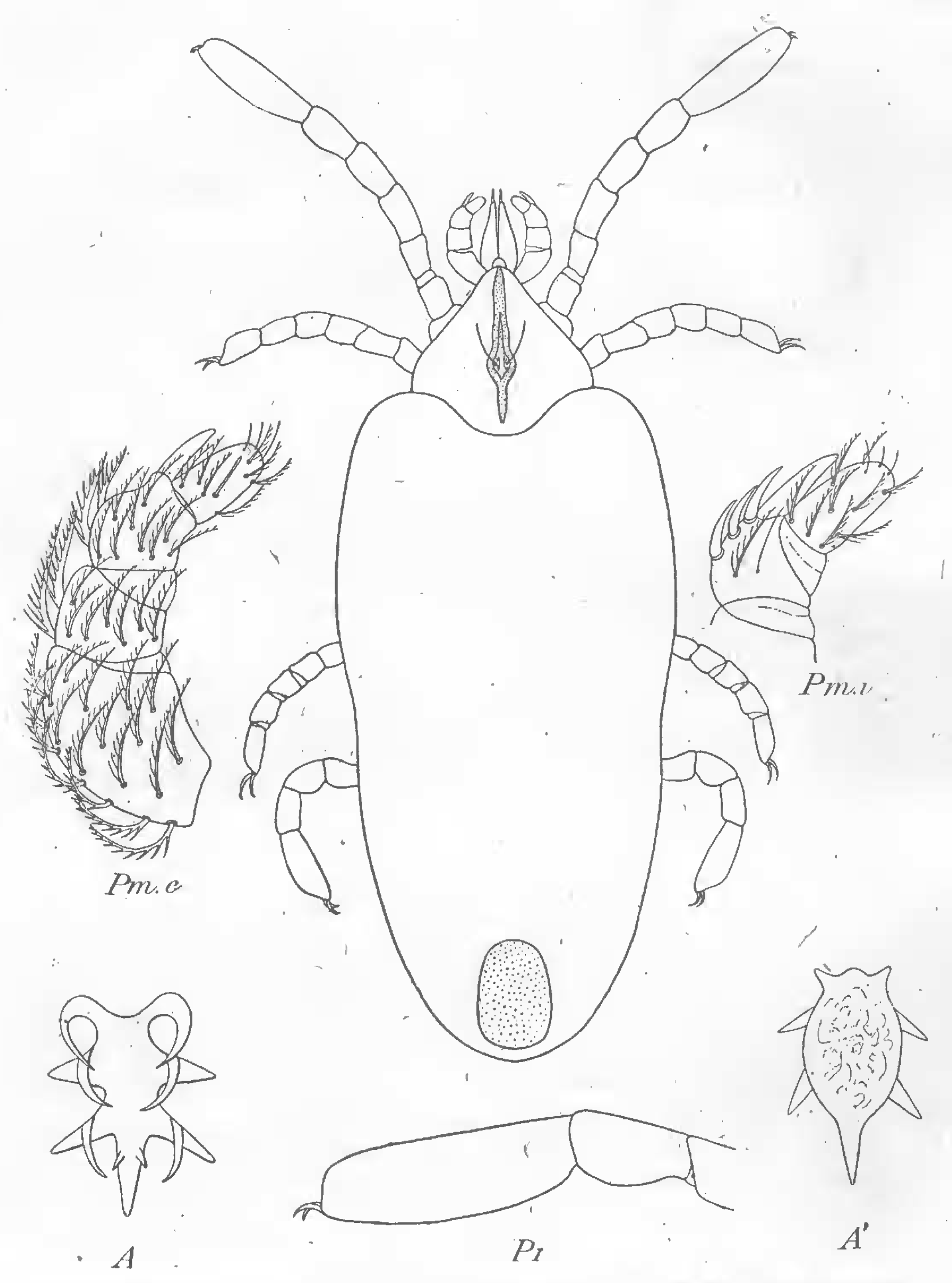
Les papilles recouvrant la face dorsale du corps offrent toutes la même structure et sont de même taille (15 μ). Chacune d'elles prend naissance au centre d'un petit écusson circulaire d'un diamètre variant entre 10 et 15 μ, et dont la partie centrale, proéminente, constitue une sorte de socle sur lequel s'insère la papille. Celles-ci (fig. A) présentent un aspect tout-à-fait caractéristique : elles se divisent à leur base en deux cornicules, aiguës à leur extrémité distale, recourbées vers la ligne médiane et à pointe dirigée vers le haut puis le corps papillaire se prolonge ensuite de chaque côté en deux fortes apophyses à pointe mousse dont les premières sont latérales au plan médian et les antérieures dirigées obliquement en avant. Sur la partie basilaire de chaque apophyse naît une cornicule recourbée, comme les basales, vers la ligne médiane et également très pointues. Finalement la papille se termine par une pointe mousse qui porte souvent, à sa base, deux excroissances faiblement développées. Les papilles recouvrant le scutum sont plus grêles. On rencontre, disséminées çà et là sur le corps, quelques papilles présentant un aspect atrophié (fig. A').

La face ventrale du corps est entièrement couverte de papilles semblables aux dorsales.

Le propodosoma porte un prolongement antérieur, « naso », court, largement arrondi distalement et muni dorsalement de deux poils barbulés. Il n'y a pas d'yeux. La crête métopique linéaire, très nette, est fortement chitinisée et présente près de sa base, au tiers environ de sa longueur, une aréa sensilligère piriforme munie de deux poils sensoriels imperceptiblement barbulés.

Les pattes sont relativement courtes et se présentent dans l'ordre de grandeur suivant : I-IV-III-II.

Chez celles de la première paire (P I), le tarse, subcylindrique,



Euthrombidium (Caecothrombium) brevipapillum M. André (X 80). *P I*, tibia et tarse de la 1re paire de pattes ; *Pm. e*, palpe maxillaire droit (face externe) ; *Pm. i*, tibia et tarse du palpe gauche (face interne) ; A, papille de l'idiosoma (vu dorsalement) ; A', une des rares papilles atrophiées que l'on rencontre, sur le corps, parmi les autres.

a une longueur (188 μ) dépassant le double (2,76) de sa largeur (68 μ). Le tibia (80 μ) est beaucoup plus court que le tarse ; son bord dorsal est rectiligne et le ventral légèrement renflé. Les autres articles n'offrent aucun caractère spécial.

La longueur de cette première paire de pattes atteint 610 μ. Les pattes des 2e, 3e et 4e paires ont leurs articles à peu près semblables, c'est-à-dire subcylindriques, et elles mesurent respectivement 370 μ pour la deuxième ; 375 μ pour la troisième et 530 μ pour la quatrième.

Les palpes maxillaires sont très peu développés, mais présentent de bons caractères pour la détermination de l'espèce : en effet, sur la face interne (*Pm. i*) du quatrième article on remarque un peigne dorsal composé de trois épines très fortes s'insérant sur le bord supéro-interne de l'article. Il n'y a pas de peigne interne mais seulement une soie lisse et une soie barbulée. La face externe *(Pm. e)* est recouverte de quelques soies barbulées. Les autres articles des palpes maxillaires sont recouverts de poils sans intérêt pour la détermination ; ils sont tous barbulés et ceux qui s'insèrent sur le bord dorsal sont particulièrement bien développés et portent de fortes barbules.

Cette espèce est représentée par un seul individu qui fut recueilli par le Professeur P. Rémy dans une Hêtraie de la forêt de Sorède (Pyrénées-Orientales) le 30 septembre 1932.

Laboratoire de Zoologie du Muséum.